

Groupe: SONGORO Odilya

GRONDIN Jean-Michel

EpiTech saint Andre a la reunion.

Nom de famille choisie : GRONDIN

G = 7 % 9 = 7 => un professeur

R = 18 % 9 = 0 => un lieu caché

O = 15 % 9 = 6 => un dessin

N = 14 % 9 = 5 => un voyage

Taille de l'écrit :

- entre 1400 et 2500 mots

Nos sociétés se sont construites à partir de la science autour d'une chose inexpliquée. On se demande qu'est cette chose inexpliquée ? Peut-être un être venu d'ailleurs ou un Dieu. Personne ne peut le dire, mais elle s'appelle la VERITER.

Il y a 25 ans de cela, un incident s'y produit, un homme cupide et avide de pouvoir et de puissance déroba cette chose. On ne peut l'expliquer comment il utilisa ce pouvoir pour ravager notre monde. Il cassa notre continent en petit morceau, ainsi les répercussions de ce cataclysme balayé plusieurs civilisations sur tout le globe via de gigantesques tsunamis. C'est alors qu'un homme prit le pouvoir et sortie notre pays du chaos afin d'instaurer une nation militarisée et le renommer l'Amérique en l'Empire Premier, cet illustre personnage, changea nos lois.

Il interdisait le commerce et les échanges avec l'étranger pour nous protégeaient de nos perverses ennemies, il interdisait le mariage parce que cela ramener plus de problèmes que de bien. Néanmoins, il condamnait le fait d'avoir plus de 3 enfants, sinon, c'était la peine de mort. Sauf exception pour ceux pouvant payé des dettes de vie supplémentaires, pour anéantir la pauvreté et la famine.

Il renda l'engagement dans l'armée obligatoire, pour construire de nouvelles générations plus fortes. Et il condamnait les malades génétiques à ne pas avoir le droit d'avoir d'enfant car ces personnes perturbées notre évolution, etc. ...

Et aujourd'hui ce grand et fabuleux personnage s'apprête à annoncer son successeur pour quand son repos mérité viendra ...

Le professeur lança son feutre sur un eleve qui sursauta.

Le Professeur : Arrête de rêver pendant mon cour !! C'est déjà la 5 émes fois cette semaine que je te le fais remarquer !

L'élève blanc légèrement bronzé aux cheveux brun resta muet quelques instant et fini par répondre .

L'élève : Oui monsieur.

Le professeur : Je vais me répéter encore une fois mais connaître l'histoire de notre nation et une condition obligatoire pour passer d'une année à l'autre alors ne néglige surtout pas ce cour, c'est très important.

Bruit de la sonnerie.

Le professeur : Non , reste ici, je dois te parler.

Tu sais quiconque ne réussit pas ce cours d'histoire va en camp militaire. En effet, pendant toutes les vacances de l'année, afin de suivre un rattrapage en plus du service militaire. Tu veux vraiment finir là-bas ? Ne me dis pas que cet endroit ne t'effraie pas ? Parce que pour moi ça m'effraie.

L'élève: Si monsieur.

Professeur : Allons les cours sont terminer, je t'autorise m'appeler par mon nom car je ne suis plus de service. Et de plus, cela fait déjà 3 ans que tu as états mon élève. Donc ce que je te disais, tu dois le prendre très au sérieux, en vérité, je ne veux pas que tu subisses ce camp militaire. Alors j'ai prévu des cours du soir obligatoire pour toi, pendant plusieurs mois jusqu'à l'examen. À chaque fois que tu ne réussiras pas mes minis tests, je doublerai le nombre d'heures des cours du soir. Alors ça te va ? Tout de façons, je ne te laisse pas le choix.

En soupirant fortement l'élève hocha la tête.

L'élève: D'accord ... ,mais comment je ferais pour rentrer chez moi, il fera nuit ?

Le professeur:Pas de problème je te déposerai j'ai tout mon temps et une splendide moto, as-tu déjà fait de la moto ?

L'eleve: Non .

Le professeur se mit à sourire.

Le professeur: Super ! Ça sera drôle ne t'inquiète pas. On verra si tu as peur de la vitesse.

Allez rentre bien chez toi, au revoir.

L'eleve: Au revoir, à demain.

L'élève sorti de la salle de cours et il se dirigea vers la sortie de la station scolaire, un lieu où les jeunes enfants viennent tout au long de leur scolarité et y dorment obligatoirement. Mais ceux qui n'ont pas assez d'argent, ils doivent rentrer chez eux en prenant la grande route. Celui-ci n'est pas très loin de la station puisque les stations sont placées loin des quartiers résidentiels pour éviter de perturber l'apprentissage des élèves.

L'élève marcha à pied jusqu'à chez lui, il réfléchit beaucoup au sujet l'histoire du professeur. Soudainement il eut un déclic et commença à se motiver. Dès qu'il arriva chez lui, il s'enferma dans sa chambre et se dirigea vers son bureau. Il revint sur l'histoire racontée en cours par le professeur et il s'y intéressa de plus en plus. Cette histoire l'intrigue, alors il fit des recherches sur l'internet, des personnes racontent qu'une carte était cachée puis elle fut retrouvée par des gens qui ont ensuite disparu.

L'élève resta choqué, le lendemain, il demandera à son professeur plus d'informations sur l'histoire.

• • •

Professeur : Tu sais, beaucoup de rumeur tourne sur cette histoire. Ne crois pas à tout ce que les gens disent.

L'élève : Mais certains disent qu'on peut retrouver cette chose possédant tout les pouvoirs.

Professeur : Après tout cette histoire est réelle, mais je te conseille de ne pas chercher plus loin.

Mais néanmoins cela me fait très plaisir que tu t'intéresses autant à ce cours.

L'élève : D'accord monsieur. Cela m'intéresse véritablement.

Professeur : C'est bien, continue comme ça. Si tu veux vraiment savoir, on dit qu'une carte permet d'arriver à cette chose, mais ne vas pas plus loin dans ces recherches ça peut être vraiment dangereux.

L'élève : Vous savez où se trouve cette carte ? Et ne vous inquiétez pas, c'est juste pour que j'apprenne un peu plus.

Professeur: Je pense que dans le livre, tu pourrais la trouver, tu peux trouver le livre à la bibliothèque.

L'élève: D'accord , merci et au revoir professeur.

L'élève sortir rapidement de la classe.

Le professeur inquiet surveilla de plus près l'élève.

L'élève partie à la bibliothèque de la ville, car à l'école, il n'y en avait pas . Il trouva le livre de l'histoire, ainsi, il vérifie et regard le livre. À l'intérieur du livre, il trouva une carte.

Cette carte indique la direction vers un lieu. L'élève observe et décide de suivre les indications la carte pour aller vers ce lieu.

Il sortit de la bibliothèque et il partit vers la route qui mène au lieu, tout à coup, il remarqua une voiture qui le suivait alors il s'arrêta et se cacha dans un coin. Puis un homme sorti de la voiture et l'élève remarqua que cet homme, il le connaissait, il s'avère que cet homme était le professeur. L'élève sorti de sa cachette et alla le voir.

Il faisait sombre , l'élève avait du mal à bien voir le visage de cet homme.

L'élève : Monsieur , c'est bien vous ?

Professeur : Euh oui, c'est bien moi.

L'élève : Que faites-vous ici. Et pourquoi vous me suivez ?

Professeur : En vérité, cela m'as inquiété que tu cherches cette carte, alors j'ai décidé te suivre. Et j'ai bien fait, car je vois que la carte est dans ta main. Alors que je t'avais dit de ne pas aller plus loin dans ces recherches, car c'est très dangereux. Les gens ont disparu à cause de ça.

L'élève : Oui je sais mais je veux quand même trouver cette chose.

Professeur : Alors que je t'avais dit de ne pas aller plus loin dans ces recherches, car c'est très dangereux.

L'élève : Pas de problèmes, et merci.

Le professeur et l'élève entre dans la voiture ensuite, ils regardèrent la carte ensemble. Le lieu se trouva dans une grotte au fond la jungle, ils eurent environ 15 minutes de route.

Ils allaient dans la jungle et trouvèrent cette grotte. À l'intérieur de cette grotte, il faisait totalement sombre. Alors l'élève alluma le flash de son téléphone. Lui et le professeur distinguaient un truc qui brille au fond cette grotte. Et c'était une grosse machine en forme de cercle, au centre de ce cercle, c'était vide. Le professeur trouva une lumière qui illumine toute la grotte.

Ainsi, ils essayent de faire marcher la machine. Dans le cercle où se trouvait le vide, apparaît une boucle spatio-temporelle.

l'élève totalement choqué

L'élève : Mais c'est quoi ce truc ?

Le professeur : Je crois bien, c'est une machine à remonter dans le temps ?

Le professeur vu écrit en anglais sur la machine « traveler machine », c'est pourquoi il a su, c'était quoi.

L'élève : Vous croyez à ce que je crois ? C'est bien une machine qui va nous ramener à l'époque de cette fameuse histoire où les hommes possédait la chose.

Le professeur : Oui je crois bien. Je comprends mieux pourquoi des personnes ont disparu.

L'élève : Moi je veux y aller pour récupérer cette chose.

Le professeur : Es-tu sûr ? C'est très dangereux.

L'élève fonça dans le milieu du cercle et il plongea tel un poisson.

L'élève : Oui et j'y vais !

Le professeur en même temps cria.

Le professeur : Ohh noon ! Mais non fait pas ça !

• • •

Quand l'élève rouvra les yeux il était allongé le dos au sol sur du sable. Le professeur gisé a ces côtés à un mètre plus loin a sa gauche. Peut-il entendis quelqu'un hurlé « Ne bouger pas ! » Il en quelques secondes des hommes les avait encerclés et les pointés avec leurs fusils.

L'Homme qui avait hurlé s'avança d'un pas de plus que les autres et dit : Je suis le colonel Patrick du ministère de la Défense et vous êtes en état d'arrestation, résisté et vous serez abattu, obtempérer et tous se passera bien.»

Il était bronzé et rasé et l'ont voyer des traces de sa barbe a travers tout les point noir sur son menton .

L'élève : Quoi ! Que ça veut dire que faisons nous là ?!

Le colonel : Gamin ceci est le point de chute comme on l'appelle toutes les sorties ou envolé spatio-temporel qui ont lieu dans ce pays et redirigé ici même. En clair vous saut spatio-temporel a été détourné et ceci grâce a une machine, lever la tête espèce d'ordure !

L'élève leva la tête doucement et aperçu au-dessus de lui un gigantesque cercle a une dizaine de mètres au dessus d'eux, le cercle était imposant et épais et semblé en métal mat car il ne refléter pas la lumière et il était d'un gris pas commun, le cercle se déplaça pour aller un peu plus loin sur le terrain a un autre endroit d'où il y a un coussin de sable.

Le colonel attrapa le garçon de façon brusque et le poussa violemment vers les soldats.

Le colonel : Emmenez-le et l'autre aussi en salle d'interrogatoire C, et mettez leur des sacs sur la tête je veux pas qu'il voie où on les emmène.

Le garçon fut emmené quelque part, quand on leur enleva les sacs noirs qui étaient sur sa tête, il était dans une salle les mains attachées à une table de métal devant lui et les pieds à une chaise fixée au sol, à côté de lui son professeur dans les mêmes conditions.

Le garçon fut emmené quelque part, quand on leur enleva les sacs noirs qui étaient sur sa tête, il était dans une salle les mains attachées à une table de métal devant lui et les pieds à une chaise fixée au sol, à côté de lui son professeur dans les mêmes conditions.

Le colonel : Vous étiez partie à l'époque de la catastrophe ? Qu'avez-vous vu ?

Le garçon répondit d'une voix tremblante : On n'y était pas. On voulait y aller, mais l'on a atterri ici .

Le colonel : menteur ! Tu ne peux pas me mentir ! La machine ne se trompe jamais vous veniez de cette époque et prestement le mois de la catastrophe et vous êtes reparties depuis l'endroit où la catastrophe a eu lieu !

Le garçon : Non c'est faux ! On n'a pas réussi à y aller, on a atterri ici !

Le colonel : menteur ! Tu me diras tout ce que je veux savoir crois-moi !

Le colonel prit une petite machette dessus une table près de la porte derrière le garçon et se rapprocha de lui et saisit sa main et écarta ses doigts sur la table en les maintenant fermement.

Le colonel : Je suis le colonel ici et en même temps je suis celui qui interroge les criminels ! Dernière chance ! Dis-moi la vérité !

Le garçon : NON ! Faites pas ça ! Je ne mens pas ! Arrêter ! Je vous en supplie !

Le colonel : Je t'aurai laissé plus de chance qu'il n'en fallait pour que tout ce passe bien. On va commencer par le petit doigt et on finira par le pouce en coupant à chaque fois une moitié à la fois puis on recommencera tant que tu auras des doigts ou morceaux de doigts a coupé et on passera à l'autre main si tu n'est pas mort avant.

Le garçon cria en pleurant : NON ! ARRÊTER !

Le colonel leva la machette en lança le mouvement destiné a tranché la première partie du doigt du garçon. La machette tomba rapidement vers sa cible et au moment de toucher le doigt un son se fit entendre et le colonel ressentit une douleur déchirant dans son bras droit celui avec lequel il tenait la machette s'arrêta en lâchant la machette sur la table.

La main du colonel devenait de plus en plus noir tandis qu'il hurlait et elle commencée a se découper en petits morceaux de forme géométrique qui se désintégra. Le sang commencé à couler a flot de l'avant-bras qui venait de ce désintégré.

Le colonel leva la tête et vis l'autre personne attaché un adulte et celui-ci le regardé avec les yeux emplis de colère, il n'était plus attaché.

Le professeur : Tu a osé t'en prendre a mon élève et tu as voulu le mutilé, je vais te découper chaque bras et jambes de la façon le plus douloureux possible !

Le bruit se refit entendre et le colonel au sol remarqua un géant œil sur le mur derrière lui et vu des sorte d'ombres en forme de bras et de main venir attraper sa jambe gauche et elle aussi commença à devenir noir, mais beaucoup plus vite que par son bras.

Le colonel hurla de toutes ces forces : À L'AIDE !!!!

Le professeur regarda la porte de fer, elle se reforma en mur constitué de fer.

Le professeur : Bonne chance pour aller a l'hôpital sale chien galeux.



Le colonel avait dégât perdu la moitié de sa jambe droite et l'ombre ne semblait pas touché le reste de sa jambe et c'est alors que le professeur posa sa main sur son élève et claqua des doigts que le reste de la jambe du colonel cette fois se désintégra quelques secondes et le professeur et l'enfant disparurent, ils s'étaient évaporés.

...

Les deux se retrouvèrent quelque part dans une forêt.

Le professeur : Tu vas bien ?

L'élève tremblait de la tête au pied, ils semblaient bouleversés.

Le professeur s'approcha de son élève et le serra dans ses bras en lui frottant le dos pour le calmer.

L'élève d'une voix faible : C'est vous qui avez volé la chose et qui avez détruit notre monde ... Pourquoi ?

Le professeur : Je l'ai volé, on peut dire ça oui mais ce n'est pas moi qui ai détruit ce monde. On en reparlera plus tard maintenant, il faut trouver où l'on est et comment rentrer chez nous, me fais-tu confiance ?

L'élève les larmes aux yeux hochait lentement la tête.

...

A suivre .